

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXXIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Il ne faut pas trop douter que comme taillant la vigne pendant qu'elle est en feve, il se perd visiblement beaucoup de la seve par l'endroit taillé, tout de même aussi en fait d'Arbres fruitiers il ne s'évapore quelque peu de leur seve par l'endroit coupé, si on y coupe quelque chose au temps de la pousse, c'est à dire pendant l'Esté: cela se voit pareillement à la taille des Melons, qu'une branche taillée en produit plus de nouvelles que celle qui ne l'a pas été, & voilà pourquoy j'ay avancé qu'il est bon de tailler tard les Arbres trop vigoureux; aussi voit-on souvent en matiere de Pêchers qu'une grosse branche jeune laquelle a été coupée pendant l'Esté, on voit dis-je qu'une telle branche ne pousse presque plus, ou au moins ne pousse que fort foiblement, jusques-là même que son extrémité noircit & meurt, & ce qui en arrive est que pour lors les branches voisines en deviennent d'ordinaire plus vigoureuses: veritablement ny l'ébourgeonnement, ny le pincement ne font point ainsi perdre de la seve, aussi bien loin que ce soit des operations dangereuses à faire en Esté, comme le peut être la taille qui se fait avec le coôteau, celles-là sont tres-utiles, & souvent même tres-necessaires.

Or quoy que l'ébourgeonnement ne regarde proprement que les bourgeons à ôter, on peut pourtant encore l'entendre pour un éclaircissement, ou un épluchement à faire des Fruits, & sur tout des Fruits à noyau quand il y en a trop en quelqu'endroit, cet épluchement se faisant en même temps que l'ébourgeonnement; je traite assez amplement cette matiere dans un autre endroit, & ainsi je n'en diray rien icy davantage.

Quand une branche qui avoit paru bonne en taillant, & qu'à cause de cela on a conservée, devient miserable, & cela faute d'un bon secours de seve nouvelle, ce qui arrive quelquefois par un desordre interieur lequel on n'a pû empêcher, en tel cas il n'y a autre chose à faire que d'ôter une telle branche dès qu'on l'apperçoit; quelquefois aussi il est resté des branches chifonnées que la negligence ou le peu d'application ont laissées parmégard, il faut pareillement les ôter d'abord qu'on vient à les remarquer; & supposé qu'il soit resté de fort beaux Fruits à l'extrémité d'une branche qui n'a poussé aucun bois nouveau, ce qui n'est pas fort ordinaire, en tel cas il faut sans doute attendre à ôter telle branche que les Fruits en ayent été cueillis, & pour lors on l'ôtera, parce qu'aussi bien elle ne seroit jamais plus bonne à rien.

CHAPITRE XXXIV.

Remarques particulieres pour une autre operation importante qui se fait en Esté sur quelques Arbres, & qui s'appelle pincer.

QUI dit pincer en fait de Jardinage dit rompre à dessein un jet tendre de quelque plante que ce soit, & le rompre sans le secours d'aucun instrument, mais seulement avec les ongles de deux doigts: cette maniere de rompre s'est pratiquée de tout temps sur les jets des Melons, Concombres, &c. mais je ne sçache point qu'on l'eût jamais pratiquée en aucune sorte d'Arbres fruitiers, à l'égard desquels cependant j'ay trouvé à propos de m'en servir quoy que pourtant ce n'est que sur quatre sortes d'Arbres fruitiers, sçavoir Poiriers, Pêchers, Figuiers, Orangers, & je ne traiteray icy que ce qui regarde les grosses branches nouvelles des Pêchers vigoureux, & les grosses branches nouvelles qui viennent des greffes en fente faites sur de vieux Poiriers qui se portent encore assez bien; je traiteray en d'autres

endroits ce qui regarde le pincer des Orangers, & des Figuiers, & même des Fraisiens, & des Raves montées en graine, &c.

Or ce qui m'a fait imaginer cette maniere de pincer ces deux sortes d'Arbres, & ce qui fait qu'assez souvent je m'en sers, c'est qu'étant constant, comme nous l'avons dit tant de fois, que le Fruit vient rarement sur les grosses branches, & vient d'ordinaire sur les foibles, j'ay crû que si on pouvoit parvenir à faire que la sève, qui va toute à ne pousser qu'une grosse branche laquelle se trouve ou inutile ou incommode, si dis-je on pouvoit parvenir à faire que cette sève fût tellement partagée, qu'elle fist plusieurs branches, il arriveroit sans doute que dans la quantité il s'en trouveroit quelqu'une de foible, ou peut-être plusieurs qui par consequent seroient propres à donner du Fruit, au lieu que, comme nous venons de dire, la grosse branchen'auroit produit aucun bon effet.

J'ay trouvé que la chose étoit possible, & que pour cela il n'y avoit particulièrement dans le mois de May, & encore quelquefois dans les mois de Juin, & de Juillet, qu'il n'y avoit, dis-je, en ces temps-là qu'à rompre les gros jets nouveaux de ces sortes d'Arbres, pendant que ces jets sont encore tendres, & pour ainsi dire aussi faciles à casser que si c'étoit du verre, ce qui est très-veritable.

Cette operation est fondée sur un raisonnement que j'ay simplement expliqué dans mes reflexions, & qui peut bien n'être pas ici nécessaire.

Ayant donc dans le temps cy-devant marqué, rompu à deux ou trois yeux quelques-uns de ces sortes de gros jets nouveaux il m'en est arrivé souvent ce que je souhaitois, c'est à dire autant de branches que j'avois laissé d'yeux, aussi bien un Arbre vigoureux ne sçavoit-il en avoir trop, pourvû qu'elles soient bonnes & bien placées: Parmi les branches qui sont venues d'un tel pincement, s'il est permis de se servir de ce terme, il s'en est d'ordinaire trouvé de foibles, & celles-là ont fait du Fruit; il s'en est aussi trouvé d'assez grosses, & celles-cy ont été des branches à bois, si la sève qui faisoit telles grosses branches, & les faisoit avec une action très-vive, & très-vigoureuse, si cette sève, dis-je venoit à trouver en chemin un obstacle qui l'arrêtât tout court au plus fort de l'action, & qui par consequent l'empêcheroit de suivre sa route pour continuer de monter, comme elle seroit n'étant point empêchée, en tel cas cette sève ne pouvant cependant cesser d'agir, & étant forcée de sortir d'une façon ou d'autre elle creveroit par autant d'ouvertures qu'elle en pourroit trouver de faites près de l'empêchement survenu, ou qu'en cas de besoin elle seroit elle-même.

Mais il faut sçavoir que ce pincement ne se doit gueres pratiquer que sur les grosses branches d'en haut, lesquelles demeureroient inutiles par leur situation, & cependant consumeroient mal à propos une quantité de bonne sève, & ainsi rarement se doit-il faire sur les grosses branches basses, puisqu'il est toujours très-important de les conserver telles jusqu'à la taille d'hiver, afin que pour l'année d'après elles en fassent quelques autres, qui soient propres à garnir des endroits, lesquels naturellement & ordinairement ne sont que trop sujets à se dégarnir.

Il faut aussi sçavoir que ce pincement ne se doit jamais faire sur les branches foibles, puisque n'ayant justement de sève qu'autant qu'il leur en faut pour être bonnes, il ne s'en feroit que de chifonnées à l'endroit où se feroit le partage de la mediocre portion de sève, que la nature leur distribue.

Et ainsi il ne faut jamais rien pincer sur les Arbres qui ne sont que trop de ces branches foibles, & peu de ces bonnes grosses; il s'en trouve de ce caractère en toutes sortes d'especes de Pêchers.

Le bon temps pour pincer, & particulièrement dans les climats un peu froids comme le nôtre de Paris, & du voisinage est, comme nous avons dit, à la fin de May,

May, & au commencement de Juin; que si il est nécessaire de pincer pour une seconde fois, le temps du solstice est admirable pour cela, aussi-bien que pour arroser quelques Arbres en terre sèche, & pendant un temps sec; c'est pour lors qu'il se fait un redoublement merveilleux d'action aux racines, & par conséquent aux branches, & en effet c'est le plus grand effort de tout l'Esté.

Nous avons déjà veu que la premiere furie des fruits à noyau commence de paroître à la pleine Lune d'Avril, qui se trouve d'ordinaire en May, & nous allons voir une autre maniere de furie au premier quartier de la Lune de ce même mois de May, ces deux temps-là sont bons pour pincer: aussi bien remarquons-nous que toutes les branches de chaque Arbre ne commencent pas toutes à pousser vigoureusement dans un même temps, si bien que ce qui n'a pas été pincé à la premiere saison le pourra fort bien être à la seconde.

J'ay dit qu'il ne falloit guere pincer les grosses branches jeunes des Pêchers si ce n'est dans le temps qu'elles sont faciles à se casser au moindre effort, sans qu'on soit obligé de se servir du couteau pour les racourcir: delà il est aisé à juger que j'ay donc trouvé, qu'il étoit dangereux de se servir d'instrumens pour couper de telles branches, & cela est vray: car, comme j'ay dit cy-devant, l'extremité de telles branches ainsi coupées est sujette à noircir & à mourir, & ne fait point assurément le même effet que celui qui vient de l'action de pincer: on peut encore bien dire la même chose à l'égard des grosses branches tendres qui sont provenues des belles greffes de Poiriers faites sur un sujet gros & vigoureux; mais toutefois l'expérience nous apprend que le couteau n'est pas si dangereux à celles-cy qu'il l'est à celles des Pêchers.

CHAPITRE XXXV.

De ce qui est à faire à certains Arbres extraordinairement vigoureux, & ne se mettant point à fruit.

Reste à voir ce qui est à faire à l'égard de certains Arbres extraordinairement vigoureux, & à un tel point qu'ils sont quelquefois de tres-longues années à ne pousser que beaucoup de bois & peu de fruit, ou assez souvent point du tout, tels sont d'ordinaire la plupart des Poiriers & Pommiers greffez sur franc, & particulièrement conserver un Arbre qui ne fait que de petits jets, & qui pour la plupart sont tous de faux bois, ou qui fait paroître tous les ans son infirmité au bout de ses branches & dans la couleur de ses feuilles.

Or pour les Arbres tres-vigoureux dont il est icy principalement question, bien des gens proposent comme souverains & infailibles tout plein d'expediens & de remèdes que j'ay essayé pendant un long-temps avec beaucoup d'application, mais de bonne foy c'a toujours été sans aucun succès.

Troier un Arbre au travers de la tige, & y mettre une cheville de chesne sec, fendre une des principales racines, & y mettre une pierre, tailler en decours, &c. Ce sont de miserables secrets de bonnes gens imbus de vieilles routines, gens qui n'entendent guere la vegetation, & se repaissent de peu de chose.

Pour moy outre que je suis persuadé par mon expérience, que ma maniere de tailler évite souvent la difficulté, dont est question, j'ay encore en cas d'une grande opiniâtreté recours à ce que j'ay dit ailleurs, car dans la verité il n'y a rien de mieux à faire, c'est à sçavoir que comme constamment le fruit aux Arbres n'est qu'un effet, ou au moins qu'une marque d'une certaine foiblesse modérée, il faut sans s'amuser à mille bagatelles aller à la source de la vigueur de l'Arbre, c'est à dire à ses racines,